

HEYMANS (Henri), Directeur général en Afrique de l'Union Minière du Haut-Katanga (Loupoigne, 14.12.1883-Braine-le-Château, 8.3. 1936).

Il fit ses études aux Universités de Louvain et de Liège et conquit le titre d'Ingénieur Civil des Mines au Jury Central en 1912.

Il entra ensuite aux Entreprises Lemoine qui s'occupaient de travaux miniers.

Après la guerre de 1914-1918, il s'engagea au service de l'Union Minière du Haut-Katanga, et partit pour la première fois au Congo en janvier 1920.

Pendant un an et demi, il fut mis en charge des travaux de recherche par sondages à Sankishia, et s'attacha spécialement au développement du bassin houiller de la Luena. En 1921, il fut mis en charge de la mine de cuivre de l'Étoile, dont il fut nommé Directeur. Il donna à cette mine un nouveau développement ; en même temps, il ouvrit la mine voisine de Ruashi et la mit rapidement en exploitation.

Rentré en congé en Belgique en janvier 1923, il rejoignit l'Étoile en juillet. Peu après, les grandes capacités dont il avait fait preuve lui firent confier les fonctions de Sous-Directeur du Département des Mines de la Société. Au cours d'un troisième terme, de février 1927 à février 1930, il fut promu au titre de Directeur de cet important Département, poste qu'il occupa encore brillamment durant un quatrième terme, de septembre 1930 à mars 1933. Depuis juin 1931, il faisait partie du Comité de Direction. Durant toutes ces années, il prit une part très active dans l'exploitation des mines de cuivre de l'Étoile, Ruashi, Kambove, Luishia, Kalabi, etc., mais également dans le démarrage des centres miniers nouveaux, tels que le gisement souterrain de Kipushi et les grands gisements superficiels du district de l'Ouest de la Province (Kolwezi).

Pendant un cinquième terme, il fut nommé Directeur Général-Adjoint, et bientôt Directeur Général en Afrique, de l'Union Minière.

Il mourut le 8 mars 1936, à Braine-le-Château, à l'âge de 53 ans, au cours d'un congé.

La mort de ce grand artisan du développement minier du Katanga fut une perte pour la Société à laquelle il avait rendu d'incomparables services. Très cultivé, aimant la musique et les lettres, manifestant toujours une réelle bonté et une grande droiture de caractère, il était aimé de tous.

Il était Officier de l'Ordre Royal du Lion.

13 novembre 1951.
E. Roger.